



Chronique du 10/07/2014
«Aime/Moi»
Cie À Tes Souhais

Écrit et mis en scène par Valérie Dontenwille, «Aime/Moi» n'est pas une histoire d'amour comme les autres, mais une histoire d'amour comme tant d'autres, qui commence par des cris, de joie, qui s'achève par des cris, de peur. Il faut reconstituer l'histoire. Cause du suicide: amour passionnel. Première rencontre, la complicité. Et bientôt, les coups, un homme qui a bu et franchit la limite à partir de laquelle il ne pourra plus revenir en arrière. Brûlant de réalisme, le comédien fait froid dans le dos.

Le spectacle interroge la notion de mémoire commune. «Si tu n'existes plus, est-ce que j'existe encore ?». Existe-t-on uniquement dans le regard de l'autre ? Quelle pertinence ont les souvenirs quand disparaît celui avec lequel ils étaient partagés ?

Alors que le comédien se filme dans la salle à partir d'une tablette, son visage qui apparaît à l'écran nous rappelle l'omniprésence de l'être aimé, de l'être redouté. Il interroge aussi sur l'illusion du souvenir. Comment les images sauvegardent-elles le bonheur alors qu'autour du couple tous les liens se défont ? Les photos tombent comme des coups de poignards. «Violence psychologique», pas moins destructrice.

Le spectacle interroge enfin sur la notion de femme-objet, avec un homme qui consomme des femmes en guise d'inspiration. Jusqu'où peut-on aller au titre de l'expérimentation artistique ?

J'ai trouvé le spectacle remarquable. La mise en scène entraîne les personnages dans un tourbillon d'énergie et d'émotion qui nous bouleverse. Les acteurs aussi émus qu'émouvants créent une tension inouïe. La danse s'invite parfois, donnant à la relation une dimension charnelle, animale. L'attraction, le besoin d'être près de l'autre font place à la force de résister, à l'angoisse du corps qui porte pour longtemps les marques de la honte.

Théâtre du Bourg Neuf – 21h

Morgane Olivier